

# OREMUS

## I QU'EST-CE QUE LA PRIÈRE ?

Saint Jean Damascène définit la prière *"comme une élévation de l'âme vers Dieu ou la demande à Dieu des biens convenables"*. Dans cette définition apparaissent deux aspects : la demande à Dieu d'un bien, mais dans un sens plus large, une relation vivante et personnelle entre l'homme et Dieu.

La prière est un don : dans cette relation, Dieu est toujours le premier ; c'est Lui qui vient à la rencontre de l'homme pour lui demander à boire. Notre prière, même de demande, paradoxalement, est une réponse de foi à la promesse gratuite du salut, réponse d'amour à la soif du Fils Unique (Catéchisme de l'Église Catholique).

La prière est une alliance : la prière vient du cœur de l'homme, qui est le lieu de la rencontre. La prière est action de Dieu et de l'homme ; elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, toute dirigée vers le Père, en union avec la volonté humaine du Fils de Dieu fait homme. Relation vivante avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, la prière est communion avec la Trinité tout entière (Catéchisme de l'Église Catholique).

## II LES DIFFÉRENTES SORTES DE PRIÈRES

Le modèle parfait de la prière réside dans la prière filiale de Jésus qui comporte une adhésion aimante à la volonté du Père jusqu'à la Croix et une absolue confiance d'être exaucée. Jésus apprend à ses disciples à prier et l'Esprit Saint, qui enseigne l'Église et lui rappelle tout ce que Jésus a dit, l'éduque aussi à la vie de prière en suscitant des expressions qui se renouvellent au sein de formes permanentes telles que les révèlent les Écritures apostoliques canoniques (Catéchisme de l'Église Catholique).

### ❶ La bénédiction et l'adoration

La prière de bénédiction est la réponse de l'homme au don de Dieu, parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de bénédiction (Catéchisme de l'Église Catholique).

L'adoration est la première attitude de l'homme qui se reconnaît créature devant son créateur ; elle exalte la grandeur du Seigneur.

### ❷ La prière de demande

La prière de demande apparaît comme l'acte essentiel de la créature reconnaissant sa dépendance et faisant à Dieu l'hommage du service qu'elle lui doit.

La demande de pardon est le premier mouvement de la prière chrétienne (Aie pitié du pécheur que je suis) car, pécheurs, nous savons que nous nous détournons de notre Père ; la prière de demande est déjà un retour vers Lui.

Quels biens demander à Dieu ? La demande chrétienne est centrée sur le désir et la recherche du royaume de Dieu. On peut demander à *Dieu* absolument les biens du salut. Conditionnellement d'autres biens : ce qui est nécessaire pour accueillir et coopérer à la venue du royaume.

Tout besoin peut devenir objet de demande. Le vocabulaire du Nouveau Testament, comme celui de l'Ancien Testament, dans les psaumes par exemple, est riche en nuances pour exprimer la supplication qui du cœur de l'homme monte vers Dieu. Le Christ qui a tout assumé afin de tout racheter est glorifié par toute demande présentée en son nom.

### ③ La prière d'intercession

L'intercession est une prière de demande en faveur d'autrui. Cette prière nous conforme de près à la prière de Jésus. C'est lui l'Unique intercesseur auprès du Père en faveur de tous les hommes, des pécheurs en particulier.

Intercéder en faveur d'un autre est depuis Abraham, le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu. Dans l'Église l'intercession chrétienne participe à celle du Christ, elle est l'expression de la communion des saints. L'intercession va jusqu'à prier pour ses ennemis (Catéchisme de l'Église Catholique).

### ④ La prière d'action de grâces

L'action de grâce est un cri de reconnaissance envers le Christ qui nous a rachetés. Mais ce n'est nullement un froid remerciement, encore moins un échange de dons entre Dieu et l'homme : c'est une louange enthousiaste, basée sur une admiration extatique pour Celui qui a réalisé d'incroyables merveilles.

Le souvenir ou rappel (anamnèse) des bienfaits reçus sert d'appui à la demande qui suit (épiclese). L'Eucharistie est le modèle même de la prière d'action de grâces, mais toute demande ou tout besoin peut devenir matière de l'action de grâce.

### ⑤ La prière de louange

La louange est la forme de prière qui reconnaît le plus immédiatement que Dieu est Dieu. Elle le chante pour Lui-même et elle lui rend gloire au-delà de ce qu'il fait, pour ce qu'il est (Catéchisme de l'Église Catholique).

Ces différentes formes de prières, dont le Christ lui-même nous a donné l'exemple (nuits en prière avant une prédication ou un miracle, prière d'action de grâce avant l'institution de l'Eucharistie, prière au jardin des oliviers, etc...) constituent la prière liturgique, qui est la prière de l'Église.

Cette prière de l'Église a son fondement dans l'Eucharistie qui contient et exprime toutes les formes de prière. En effet, le sacrifice eucharistique, confié par Jésus-Christ aux prêtres, fait monter vers le Ciel, non plus seulement la prière de l'homme, mais la prière du Verbe incarné éternellement vivant et intercédant pour nous.

### **À qui s'adresse la prière ?**

Elle s'adresse principalement au Père, mais elle n'a accès au Père que si elle passe par Jésus. Elle peut être adressée directement au Christ et à l'Esprit Saint, spécialement invoqué au terme ou au commencement de toute action importante. La plupart des oraisons de l'Église sont adressées au Père, par le Christ, dans l'unité du Saint-Esprit.

### **III LA VIE DE PRIÈRE**

La liturgie de l'Église est, avec la parole de Dieu, une des sources de la prière personnelle ; même vécue dans le secret, la prière est toujours prière de l'Église, elle est communion avec la Trinité Sainte (Catéchisme de l'Église Catholique).

Les temps forts de la prière que sont la liturgie des Heures, l'Eucharistie dominicale, les fêtes liturgiques, nourrissent et alimentent la prière continuelle.

L'Église a retenu trois expressions majeures de cette prière :

#### **❶ La prière vocale**

La prière vocale, fondée sur l'union du corps et de l'esprit dans la nature humaine, associe le corps à la prière intérieure du cœur, à l'exemple du Christ priant son Père et enseignant le *Notre Père* à ses disciples.

#### **❷ La méditation**

Elle est une manière de s'adresser à Dieu dans une pleine concentration de toutes les forces intérieures : pensée, imagination, désir. La lecture peut être une aide non négligeable. On s'approprie ce que l'on lit ; les paroles que nous lisons nous permettent de découvrir un appel, un reproche, une approbation ; peu à peu, la lecture se change en un dialogue, un entretien priant avec Dieu.

#### **❸ L'oraison**

L'oraison est l'expression la plus simple du mystère de la prière : une absence de tout mouvement de pensée, de toute émotion ; c'est un état de complète vigilance, d'ouverture à Dieu, "*un commerce d'amitié*" où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sent aimé. Elle est un regard de foi fixé sur Jésus, une écoute de la parole de Dieu. Elle réalise l'union au Christ dans la mesure où elle nous fait participer à son mystère (Catéchisme de l'Église Catholique).

## IV EFFICACITÉ DE LA PRIÈRE

Pourquoi prier ?

Parmi les objections à la prière, on entend souvent celle-ci : pourquoi prier puisque Dieu connaît les besoins et les désirs des hommes ?

Dieu sait ce qu'il y a dans notre cœur, mais Il attend notre demande, parce que la dignité de ses enfants est dans leur liberté. L'Évangile lui-même, invite l'homme à faire connaître ses besoins à Dieu : "*Demandez et vous recevrez*".

Il y a d'autres objections encore à l'utilité de la prière :

- >> celle de l'athéisme pratique qui nie la Providence et conclut qu'il est vain de prier.
- >> celle, plus subtile, du déterminisme et du fatalisme qui expliquent tout par l'influence de la cause première ou par l'enchaînement inéluctable des causes secondes.

Il faut répondre à cette objection (plus souvent pratique que théorique "*à quoi bon prier, cela ne changera rien*") en replaçant cette réponse dans le cadre général de la Providence. Dieu conduit tous les événements sans être lié par aucune cause, ni libre, ni aveugle, mais le gouvernement divin met en œuvre ces causes selon leur nature propre, il utilise les ressources propres de la créature et la prière est une de ces ressources. Elle est même, dans l'ordre du salut, le grand ressort humain du gouvernement providentiel.

Cependant, si notre prière est nécessaire pour obtenir les biens que Dieu a décidé de nous accorder, son efficacité vient de ce qu'elle s'appuie sur celle du Christ. Le Christ prie pour nous, à notre place et en notre faveur. Toutes nos demandes ont été recueillies une fois pour toutes dans son Cri sur la Croix, exaucé par le Père dans sa Résurrection.

Si notre prière est résolument unie à celle de Jésus dans la confiance et l'audace filiale, nous obtenons tout ce que nous demandons en son nom et bien davantage : l'Esprit Saint lui-même, qui contient tous les dons.

### **La prière non exaucée**

C'est une objection que l'on entend souvent, face à une prière de demande non exaucée, et qui semble contredire les promesses du Christ.

Saint Augustin répond à cela que Dieu n'a pas promis d'exaucer toutes nos demandes, même pieuses, mais Il a promis de nous assister dans nos besoins, de nous accorder les biens nécessaires au Salut. Demandons-nous à Dieu les biens convenables ? D'autre part, Dieu peut nous accorder un plus grand bien en différant sa réponse (ce qui entraîne de notre part une persévérance dans la prière) ou en n'accordant pas un bien demandé, contraire à un plus grand bien.

## V LA PRIÈRE ET LES VERTUS THÉOLOGALES

Si la prière est un acte de la vertu de religion, qui est une vertu morale, il est bien évident qu'étant en relation avec Dieu, elle met en œuvre directement et essentiellement les vertus théologiques.

Sous la lumière de la foi, nous prenons appui sur Dieu pour atteindre le bien suprême qu'il est lui-même et vers lequel tend notre espérance. Par la charité, nous entrons en communion avec les personnes divines et notre vie tout entière est entraînée dans ce mouvement d'amour.

*Mais la prière est surtout le langage de l'espérance : "Le Seigneur nous apprend l'espérance en nous enseignant sa prière. Celui qui prie espère une bonté et un pouvoir qui dépassent ses propres capacités. Toutes nos espérances débouchent sur l'unique Espérance : Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !" (Cardinal Ratzinger - Regarder le Christ).*

*ABBAYE NOTRE-DAME DE FIDÉLITÉ*



Oraison dominicale (Matth. VI, 9—13).

<i>Pater noster qui (es)</i>	אָבִינוּ אֱשֶׁר	Abínou 'schér
<i>in caelis,</i>	בְּשָׁמַיִם.	baschschamáyim,
<i>sanctificetur nomen tuum;</i>	יְקַדְּשׁ שְׁמֶךָ:	ykkadésch sch'mécha;
<i>adveniat regnum tuum,</i>	תָּבֹא מַלְכוּתֶךָ.	tabó mal'chouthécha,
<i>fiat voluntas tua</i>	יַעֲשֵׂה רְצוֹנְךָ	yeásé r'zon'chá
<i>sicut in caelo,</i>	כְּאֲשֶׁר בְּשָׁמַיִם	ka'schér baschscha-
		máyim
<i>ita etiam in terra.</i>	כֵּן גַּם בְּאָרֶץ:	ken gam baárez.
<i>Panem quotidianum</i>		
<i>nostrum</i>	לֶחֶם חֻקֵּנוּ	léchem choukkénou
<i>da nobis hodie;</i>	הַיּוֹם לָנוּ הַיּוֹם:	ten lánou hayyom;
<i>et dimitte nobis</i>	דֶּסְלַח לָנוּ	ous'lách lánou
<i>debita nostra,</i>	אֶת-חֻבוֹתֵינוּ.	eth chobothénou,
<i>sicut nos</i>	כְּאֲשֶׁר אָנְחָנוּ	ka'schér 'náchnou
<i>dimittentes (sumus)</i>	סְלִיחִים	sol'chim
<i>debitoribus nostris;</i>	לְבָרְכֵי חוֹבֵינוּ:	l'ba'lé chobénou
<i>et ne inducas nos</i>	וְאַל תְּבִיאֵנוּ	v'al t'biénou
<i>in tentationem;</i>	לְמִסָּה.	l'massá,
<i>sed libera nos</i>	כִּי אִם-תְּשַׁלֵּנוּ	ki im hazzilénou
<i>a malo. Amen.</i>	מִן הָרָע. אָמֵן:	min hará. Amen.